

La terre crue s'invite dans les intérieurs

CONSTRUCTION Terrabloc, vainqueur en 2019 du Prix SUD organisé par «Le Temps», a entamé sa préproduction de cloisons, en vue de démocratiser ses éléments de construction en terre crue. Son partenariat industriel avec l'entreprise Cornaz en sort renforcé



A Allaman, Laurent de Wursterberger (à gauche) et Rodrigo Fernandez (à droite) examinent leur nouvelle production d'éléments de cloisons, en compagnie de Filipe Da Sousa, contremaître chez Cornaz. (PHOTOS: DARRIN VANSELOW POUR LE TEMPS)



Les Terraplac ne sont épais que de 8 cm et sont 25% plus légers que les premiers produits de la société, les briques Terrabloc. Celles-ci ont commencé à bâtir la réputation de l'entreprise et ont été suivies par des éléments plus volumineux, les Terrapad.

SERVAN PECA

@servanpeca

Terrabloc vit un tournant. La start-up, vainqueur de la deuxième édition du Prix SUD, organisé par *Le Temps* en novembre 2019, a entamé la semaine dernière la préproduction d'éléments en terre crue de 40 cm de long et de 8 cm d'épaisseur.

Ce troisième produit, baptisé Terraplac, servira à monter des cloisons. «Les produits sont quasi aboutis», lance Rodrigo Fernandez, le cofondateur de la société genevoise. Comme on l'avait prévu, le défi technique se situe au niveau des chanfreins [petite surface formée par une arête abattue, ndlr]. Je dirais que l'on se trouve à 95% du résultat que l'on veut obtenir. Mais on sait déjà comment combler les derniers 5%.

Mais Rodrigo Fernandez insiste sur un autre point, essentiel à ses yeux. «Ce sont les employés de Cornaz qui ont amené leur savoir-faire et proposé des modifications dans les moules pour améliorer le produit.» Cornaz? C'est l'entreprise familiale de fabrication de dalles avec laquelle Terrabloc collabore depuis ses débuts. Tout du moins, depuis que la start-up, à force de séduire des architectes et des maîtres d'ouvrage

de la région, a décidé de changer d'échelle. Concrètement, il a fallu passer de sa machine artisanale – du briquet par briquet – à une production plus conséquente et plus homogénéisée.

C'est donc à Allaman (VD), au sein même de l'usine et du site de stockage de Cornaz, que Terrabloc a installé un bureau, en plus de son pied-à-terre genevois. «Ils nous louent les machines à la journée, mettent à disposition leur personnel, leur lieu de stockage et gèrent le chargement des produits», énumère Rodrigo Fernandez. Ce qui pourrait apparaître comme une banale relation de sous-traitance n'en est

«Il est certain que de se frotter à d'autres entrepreneurs et à d'autres visions, ça secoue et ça dynamise tout le monde, y compris les employés»

MARIA CORNAZ, PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE CORNAZ

pas vraiment une. Les échanges informels sont réguliers entre Rodrigo Fernandez et son associé, l'architecte Laurent de Wursterberger, et les employés de Cornaz. Et chacun en tire des bénéfices. «Nous avons 125 ans, nous travaillons avec du béton, pour des aménagements extérieurs... A priori, tout a l'air de nous opposer», concède Maria Cornaz, fille du patron, Michel Cornaz, et présidente du conseil d'administration de l'entreprise.

Elle évoque néanmoins un point qui rassemble d'emblée les deux sociétés: la volonté, dans une perspective écologique et durable, d'être une entreprise locale pour un marché local. «Une énergie commune s'est tout de suite créée entre eux et mon père, grâce à cette même volonté de régler des problèmes techniques, cette envie d'échanges et de mettre les mains dans le cambouis.» Une cure de jouvence? «Il est certain que de se frotter à d'autres entrepreneurs et à d'autres visions, ça secoue et ça dynamise tout le monde, y compris les employés.»

Les 30 m² de Terraplac fraîchement produits passeront l'hiver sous un couvert et feront office de test grandeur nature. Des tests de feu et d'acoustique seront aussi réalisés. Ces plaques sont plus

grandes et plus fines que les deux précédents éléments de construction que Terrabloc proposait déjà. Ils se doivent surtout d'être plus légers, puisque destinés à être insérés dans les intérieurs. «Ils seront enduits, ce n'est plus un challenge esthétique, il s'agit d'un enjeu de fonctionnalité», résume Rodrigo Fernandez.

En quête de volumes

C'est aussi le pari de plus grands volumes. Chaque étage d'un immeuble requiert quelque 100 m² de cloisons. Les perspectives sont donc bien plus larges que pour les briques. «Les volumes, c'est aujourd'hui le seul obstacle à ce que nos prix soient complètement concurrentiels avec les matériaux traditionnels», affirme le cofondateur.

La vraie production, elle, débutera en mars. Mais Terrabloc a déjà activé son réseau à ce sujet, des fiches techniques sont prêtes. Et deux petits chantiers sont déjà potentiellement prêts. Comme à ses débuts, «ce sont les premières réalisations qui donneront de la crédibilité à notre proposition», prévoit Rodrigo Fernandez.

Les Terraplac sont une suite logique des briques Terrabloc, qui ont commencé à bâtir la réputation de l'entreprise, puis des élé-

Les 30 m² de Terraplac fraîchement produits passeront l'hiver sous un couvert et feront office de test grandeur nature

ments de plus grande taille, les Terrapad, développés depuis l'année dernière. Ces derniers sont d'ailleurs utilisés dans l'un des chantiers les plus visibles pour lesquels la start-up a été mandatée: la Maison de l'environnement, à Vennes, sur les hauts de Lausanne, qui accueillera le personnel de la Direction générale de l'environnement du canton. Les murs de deux atriages seront réalisés avec des éléments en terre crue.

Les travaux ont débuté cet automne et les livraisons se poursuivent depuis le site d'Allaman. L'Etat de Vaud, toujours lui, a aussi sollicité Terrabloc pour l'EMS La Colline, à Chexbres. «Les collectivités publiques montrent l'exemple», se félicite Rodrigo Fer-

andez. Qui ajoute qu'à Genève également, deux projets ont été réalisés avec la ville.

Mais il y a d'autres clients qui sont plus ouverts que la moyenne pour tester des nouveautés et construire de manière plus écologique: les Alémaniques. «C'est un marché plus mûr, plus réactif et plus ouvert à la culture de la brique», remarque Rodrigo Fernandez. Terrabloc propose ainsi une version de son site en allemand, a donné une conférence à la foire Baumuster-Centrale, à Zurich. Et la démarche porte ses fruits, puisque l'intérêt et les commandes augmentent peu à peu.

Sauf que transporter des briques depuis Allaman jusque de l'autre côté de la Sarine, ce n'est pas dans les principes de Terrabloc, qui privilégie depuis toujours les circuits courts – 100 kilomètres tout au plus entre la terre excavée et la destination des briques. C'est la raison pour laquelle un partenariat de même nature qu'avec Cornaz est en cours de discussion dans la région alémanique. Rodrigo Fernandez ne souhaite pas en dire plus pour l'instant. Mais il est confiant sur la faisabilité d'un Terrabloc version alémanique. «De la terre excavée, on en trouve partout, il faut savoir la choisir!»

PUBLICITÉ

À louer

ST-CLERC
IMMOBILIER

Pully - Lausanne

5'000 m² de bureaux entièrement équipés et climatisés, sur quatre niveaux ■ Situation exceptionnelle proche du lac et à proximité des transports publics ■ Aménagement au gré du preneur ■ Restaurant d'entreprise et parking à disposition ■ Disponibilité à convenir, prix sur demande

St-Clerc Immobilier st-clerc.ch Steve Clerc 021 729 00 00 | steve.clerc@st-clerc.ch

EN BREF

Appartements: leur prix a augmenté

Le prix des appartements en copropriété s'est renchéri de 0,8% en octobre par comparaison avec le mois précédent. La deuxième vague de la pandémie, la hausse du télétravail et le sentiment de sécurité que procure un investissement dans la pierre constituent les principaux vecteurs de ce mouvement, selon le Swiss Real Estate Offer Index. Le prix des maisons individuelles n'a, lui, pratiquement pas bougé dans la période sous revue, progressant de seulement 0,1%, selon le baromètre publié mardi par ImmoScout24 et Cifi. En revanche, la dernière enquête qualifie l'évolution des prix sur les douze derniers mois de véritable boom, tant pour les appartements que pour les maisons individuelles, marqués par une hausse dépassant les 5%. AWP

Les loyers reculent en ville de Genève

Les loyers en ville de Genève ont reculé de 1,8% en octobre sur un an et se sont contractés de 1,1% sur l'ensemble du canton, selon l'indice des loyers de Homegate publié mardi. Ce baromètre, réalisé avec la Banque cantonale de Zurich (ZKB), est ressorti à 114,9 points en octobre, comme en septembre. Mais il se situait à 113,8 points il y a une année, note le communiqué. Cette évolution s'avère très différente de celle de la moyenne du marché suisse, puisque les loyers ont stagné par rapport à septembre 2020. Et ils se sont appréciés de 0,97% en moyenne nationale par rapport à octobre 2019. Dans les centres urbains, mis à part dans la Cité de Calvin, les loyers ont reculé à Lugano (-0,44%), mais ont gagné du terrain à Lausanne (+0,40%) et à Berne (+0,39%). AWP

Implenia chargé d'Alto Pont-Rouge (GE)

Le groupe de construction Implemia a remporté un contrat pour la réalisation d'un important complexe immobilier près de Genève, a-t-il annoncé le 21 octobre dernier. Le montant du projet alloué à la société zurichoise s'élève à 132 millions de francs. Implemia a été chargé par Swiss Prime Site Immobilien de la gestion du projet Alto Pont-Rouge en tant qu'entreprise totale. Ce projet de 35000 m², qui complète le complexe administratif et commercial de Pont-Rouge au Grand-Lancy, est réparti sur 15 étages et trois niveaux de parking souterrain. L'immeuble de bureaux comprend de petites surfaces pour des commerces de proximité et des restaurants. Les travaux doivent débuter en novembre et être achevés en juin 2023. AWP